

Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 28-32 (1978-1982)

Heft: 121

Artikel: La Suisse dans son rôle humanitaire pendant les trois dernières guerres

Autor: Lavanchy, Charles

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-171219>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nr.	Durchmesser in mm	Gewicht in Gramm	Besonderheiten des Reverse
A 1	15	1,72	In Segmenten ausnahmsweise statt Khalifen gleichförmiges Ornament. Bei Amīr zum Beispiel Fehlen des Yā'. Siehe Zeichnung im Text. Ähnliches Stück bei Yaman, letzte Tafel, ohne Nummern (s. Fußnote 21)
A 2	15	1,73	Statt Amir ācadil wäre auch Amir ācalā denkbar. Qaṣṭamūn (Qaṣṭmūn?) wäre ohne Vergleichsstücke kaum zu deuten. Ähnlich der Nr. 174 bei Ghalib.
A 3	16	1,77	A 3 / A 4: ähnlich der Nr. 1369 bei Artuk.
A 4	16	1,77	
A 5	11	0,87	(Halbstück). Entspricht fast dem schlecht abgebildeten Stück bei Yaman.
B 1	16	1,70	Siehe Zeichnung im Text.
B 2	15	1,72	Bei allen Stücken der B-Reihe Schreibung von Qaṣṭamūn sehr ähnlich. Beachte deutlich Endung -mūn und nicht -mūnī oder -mūnīyya.
B 3	16	1,76	
B 4	17	1,78	B 4 / B 5: gesamte Inschrift ausgesprochen dilettantisch. Ähnlich dem dritten bei Yaman abgebildeten Stück von Kötürüm Bayezid.
B 5	15	1,72	

LA SUISSE DANS SON ROLE HUMANITAIRE PENDANT LES TROIS DERNIERES GUERRES

Charles Lavanchy

a) Guerre franco-allemande 1870–1871 Internement des troupes françaises

Lors de cette campagne, l'armée du général Charles-Denis *Bourbaki*, complètement démoralisée et désorganisée, se présenta aux Verrières le 1^{er} février 1871. Le général Bourbaki avait tenté de se suicider le 26 janvier; il fut remplacé le même jour par le général *Clinchant*.

L'acte d'internement fut signé par le colonel *Chevals*, représentant le général Clinchant et le lieutenant-colonel suisse *Sieber*.

83 301 hommes furent recensés, désarmés et répartis dans 188 communes.

Pendant ce court internement qui ne dura qu'environ deux mois, 1700 soldats français moururent des suites de leurs blessures ou de maladies.

La guerre finie, la France versa à la Suisse un dédommagement de 12,1 millions de francs.

Après ce bref rappel des faits, nous indiquons ci-après les documents numismatiques se rapportant à cet internement.

1. *Médaille gravée par A. Borrel*, dont la frappe a été suspendue ensuite d'une erreur d'héraldique: la croix de Savoie gravée à la place de la croix fédérale ¹.

Avers: légende circulaire: HELVETIAE – HOSPITI. Dans le champ, deux personnages debout, se donnant la main devant une borne – frontière surmontée de la tête de Janus et sur laquelle se lisent les mots HELVETIAE – FINES. Celui de gauche représente un ancien guerrier gaulois dépouillé de ses vêtements, tenant la main gauche sur sa poitrine, tandis qu'il tient dans sa droite la main droite d'une femme personnifiant l'Helvétie. A leurs pieds, une corne d'abondance d'où sortent différents fruits.

Derrière le guerrier, un bouclier rond, cachant à demi différentes armes. Au milieu du bouclier le mot GAL(lia).

Derrière l'Helvétie, deux montagnes contre lesquelles est appuyé un écusson portant la croix de Savoie (!).

Revers: cercle de grènetis entourant une couronne de chêne au milieu de laquelle l'inscription: 1.ER FEVRIER

1871

A. Borrel, 72 mm, argent et bronze.

2. *Médaille gravée par L. SCHIEPPATI*, 72 mm, bronze et cuivre doré.

Avers: inscription circulaire:

en haut: A LA REPUBLIQUE SUISSE

en bas: LES DEUX DEPARTEMENTS DE SAVOIE RECONNAISSANTS

puis, en trois lignes: POUR LES SOINS DONNES / A NOS SOLDATS DE / L'ARMEE DE L'EST

Dans le champ: deux écussons posés sur une ancre surmontée d'une couronne de lauriers, entourée de feuilles de vigne et de grappes de raisin.

Revers: Deux femmes debout, personnifiant la Suisse et la France se touchant la main

à l'exergue: 1871

signature: L. SCHIEPPATI INCIS

3. *Médaille non signée*, 27 mm, argent et bronze.

Avers: inscription en cinq lignes: LES MILITAIRES / FRANCAIS / AUX DAMES / FRIBOURGEOISES / 1871

Revers: CHARITE / DEVOUEMENT (non illustrée)

4. Médaille frappée en Suisse:

Avers: inscription en cinq lignes: 80.000 / SOLDATS FRANCAIS / DE L'ARMEE DE L'EST / SONT INTERNES EN SUISSE / 1er FEVRIER 1871

¹ Bulletin de la SSN, 1885, pages 119 et 139, et 1888, page 91. D'après ces articles, il n'était connu à l'époque que deux exemplaires en argent et cinq en bronze, dont 4 à Paris.



1





2





4



5



6



7

Revers: PAS DE FRONTIERES POUR L'HUMANITE

Une femme debout, derrière elle un soldat français assis devant des tombes. A droite, écusson suisse;
sur un rocher: 1870–1871

Exergue: signature UE LANDRY NEUCL

Ulysse Landry, 50 mm, bronze.

b) Première guerre mondiale 1914–1918

Cette guerre n'a pas vu l'internement de corps de troupes, mais il y eut des soldats qui, internés, jouissaient d'une grande liberté. Certains étaient logés chez l'habitant et pouvaient travailler de leur métier. Ils faisaient même venir leur famille. J'en ai connu plusieurs.

5. Médaille de l'Association des dames françaises.

Avers: inscription circulaire: ASSOCIATION DES DAMES FRANCAISES

Exergue: en trois lignes, la dernière arrondie:

SOUVENIR / DE LA / GRANDE GUERRE

gravé dans un rectangle: MME ALICE COSSY ²

Le tout placé sur une branche de laurier occupant toute la hauteur de la médaille.

Signé: à gauche TETERGER. EDIT à droite H. CUZIN.C.

Revers: croix placée sur des branches de chêne et de laurier et sur un drapeau.

En haut: 1914–1918

Ruban blanc avec croix rouge. 31 mm, bronze.

6. Médaille de la Légation britannique à Berne pour secours donnés aux prisonniers de guerre.

Avers: Femme voilée dans un champ de moissons, tenant des épis dans la main droite. Derrière elle, le château de Chillon.

Signé près du pied gauche: JH

Revers: AUSPICIO MELIORIS AEVI, St-Georges et le dragon.

Signé à droite: JH

Ruban bleu et rouge. Jean D. Hirschy, 37 mm, bronze.

c) Deuxième guerre mondiale 1939–1945

Lors de la débacle des troupes françaises devant l'avance foudroyante de la Wehrmacht, le 45^e corps d'armée français, commandé par le général *Daille*, s'est présenté à la frontière suisse le 20 juin 1940 afin de s'y faire interner. Il s'agissait de la 67^e division d'infanterie française, de la 2^e division de chasseurs polonais et de la 2^e brigade de spahis, soit 29 720 Français et 15 150 Polonais, ainsi que deux petits groupes: 625 Belges et une centaine d'Anglais.

Au total, 45 595 soldats, 7800 chevaux et 1600 véhicules.

Les conditions de désarmement et d'internement de ces troupes ont été négociées entre le général *Daille* et le colonel suisse Albert de *Tschanner*, un ancien de la Légion Etrangère.

Après la capitulation de l'Italie en septembre 1943, le nombre des prisonniers de guerre en fuite augmenta l'importance des internements qui comprenaient notamment 7000 Russes, puis enfin un bon nombre de soldats allemands.

En tout, environ 104 000 personnes portant un uniforme étranger furent internées en Suisse pour des durées plus ou moins longues.

Il y eut aussi des réfugiés civils en 1940. A leur arrivée à la frontière, ils étaient rassemblées à Porrentruy. Après avoir été réconfortés, ils étaient ensuite acheminés sur Romont par le train.

Certains réfugiés arrivèrent avec toutes sortes de véhicules, même une pompe-automobile et une arroseuse-automobile du service vicinal des Ponts et Chaussées venue des environs de Nancy en traînant un char chargé de réfugiés.

Le premier contingent de 5000 personnes commençait à arriver à Romont le 18 juin et les jours suivants. Le total atteignit le chiffre de 7773 personnes, comprenant aussi des ressortissants de 13 pays. Plus de 5000 furent répartis dans 53 communes de la Glâne et le surplus fut accueilli par une douzaine de communes gruyériennes. Ces transports furent exécutés par 42 autocars postaux conduits par des chauffeurs militaires. En suite du rapatriement, le dernier convoi avait quitté la région le 25 août 1940. L'hospitalisation avait ainsi duré plus de deux mois.

Une plaquette en bronze fut remise en mars 1941 aux habitants de Romont qui avaient apporté aide et sympathie à ceux qui n'avaient pas eu la chance d'être épargnés par les horreurs de la guerre.

7. *Plaquette en bronze* présentant un groupe de réfugiés et portant les mentions 1940 et REFUGIES DE FRANCE, remise aux citoyens qui ont fait honneur aux traditions d'hospitalité de notre pays.

² Epouse de Robert Cossy (1861–1920), conseiller national, s'occupa pendant la Grande Guerre du passage des évacués, grands blessés et prisonniers de guerre.

NEKROLOG - NECROLOGIE

Dr. h. c. Hans Sylvius von Aulock, Istanbul

Völlig überraschend traf Anfang Dezember 1980 in Europa die fast unfaßbare Nachricht ein, Dr. h. c. Hans von Aulock sei am 23. November 1980 in Anatolien mit seiner Frau einem schrecklichen Autounfall zum Opfer gefallen. Der Tod riß den wohl besten Kenner der kleinasiatischen Numismatik mitten aus einer intensiven wissenschaftlichen Schaffensperiode.

Hans von Aulock wurde am 27. November 1906 als Sproß einer Adelsfamilie in Schlesien geboren. In den dreißiger Jahren trat er als Vorstandsassistent in die Dienste der Dresdener Bank in Berlin. Bereits 1941 wurde er zum Mitleiter der Filiale in Istanbul ernannt. Als sich die Beziehungen zwischen der Türkei und Deutschland verschlechterten, zog er es 1944/45 vor, sich bei Eskişehir internieren zu lassen, da er wegen seiner aktiven Unterstützung jüdischer Landsleute bei seiner

Rückkehr nach Deutschland Repressalien befürchten mußte. In diese Zeit fallen auch seine ersten Kontakte mit antiken Münzen, bot doch die Internierung keinen anderen Zeitvertreib als den täglichen Besuch des Basars von Eskişehir. Hier legte er den Grundstock zu seiner in späteren Jahren bedeutenden Sammlung kleinasiatischer antiker Münzen, veröffentlicht in 18 Bänden in den «Sylloge Nummorum Graecorum». Nach dem Krieg arbeitete der Verstorbene ab 1948 für eine türkische Bank und übernahm 1953 die Repräsentanz der Dresdener Bank in Istanbul, die er bis zu seiner Pensionierung im Jahre 1971 innehatte.

Seine ganze Freizeit aber galt nur zwei Dingen: Seinen Münzen und der Jagd. Es ist für den Außenstehenden schwer zu sagen, welche der beiden Beschäftigungen er mit mehr Leidenschaft betrieb. Er konnte jedenfalls den Zuhörer in Bann schlagen, ob er nun den Verlauf einer Bärenjagd in den Kar-